

Margaret MAZZANTINI, *Venuto al mondo* (Mondadori, 2008, 530 p.) trad.
Nathalie Bauer chez Laffont, 2010 : *Venir au monde*



Le roman commence avec le retour de Gemma, l'héroïne, et du fils Pietro à Sarajevo, point d'orgue d'une longue histoire d'amour mouvementée avec Diego et mise à mal par la guerre en Yougoslavie lors du siège de la ville.

Retour aux sources mettant en scène plusieurs personnages appartenant à deux mondes différents et dont les relations sont soumises à des tensions paroxystiques.

Cette opposition et les multiples séparations constituent l'ossature de cette longue parabole dans laquelle l'auteur, dans un équilibre instable, articule deux plans différents.

Il en résulte - jusqu'à la fin - une très forte tension dramatique, au suspense parfois insoutenable.

Entre destruction et création, entre guerre et amour, les personnages traversent une vie pleine de boue et de sang sur une tonalité mélancolique et acharnée en même temps.

L'auteur met en relief le fossé entre Orient et Occident, entre vie et mort.

La structure narrative elle-même est fondée sur une alternance de lieux et d'époques (Rome et Sarajevo) et rend palpable l'ambivalence permanente.

Le style est rapide, incisif, expressif, à l'image des personnages.

Le livre a obtenu le prix Campiello en 2009 et a été porté à l'écran par Sergio Castellito en 2012.

Anne-Marie AUDUBERT
Avril 2013